



Maison magazine  
N°273  
Septembre - Octobre  
2010

# On en parle(ra)

Des choses dans l'air du temps,  
des nouveautés qu'on aime bien  
et d'autres qu'on aime moins.

Par Jérôme Aumont

## José Lévy, créateur sans frontières



### Quelle est l'histoire de cette « Collection Parisienne » ?

J'ai d'abord rencontré Nicolas Roche, directeur de collections de Roche Bobois, qui connaissait déjà mon travail. Ce qui m'a beaucoup intéressé, c'est de travailler sur des pièces en grande série. L'idée, c'était de jouer sur les codes parisiens avec des meubles qui se confondent avec les moulures et les plinthes typiquement haussmanniennes et ne font plus qu'un avec le mur. C'est un jeu sur la perte de repères, comme lorsque j'ai sorti mes bougies parfumées dans des verres ballons. C'est ce qui m'amuse, et c'est ce qui caractérise mon travail : le décalage entre ce que l'œil perçoit dans un premier temps et la réalité de l'objet.

Étrangement, le parcours de José Lévy est aussi éclectique que cohérent. Après avoir créé des lignes de vêtements pour Monoprix ou des eaux de Cologne pour Nickel, il se concentre aujourd'hui sur l'univers de la maison. Son actualité : une « Collection Parisienne » (1) pour Roche Bobois, un service de table « Dîner parisien » (2) pour Deshoulières, des « Jeux de tables » (3) pour Bensimon et des feuilles en céramique pour Astier de Villatte.

### Travailler la petite ou la grande série, c'est différent ?

Pour moi, quel que soit le propos, c'est l'intention qui importe. Je suis avant tout attaché à la fonction des choses, au quotidien. Ce qui compte, c'est donc la manière dont les gens vivront, ensuite avec les objets ou les meubles que j'ai créés, indépendamment de la marque sous laquelle ils sont édités. Il ne faut jamais perdre de vue que le consommateur est là, à la fin de la chaîne, et que c'est à lui que l'on s'adresse.

### Vous êtes passé de la mode à la déco. C'est définitif ?

Non, je travaille toujours pour la mode, mais pas sous mon nom. Aujourd'hui, j'apporte plutôt du conseil. Je me sens très libre de passer d'une discipline à l'autre, j'ai toujours été à mi-chemin entre arts décoratifs et arts graphiques. Et puis, je suis très décomplexé par rapport au fait de tenter quelque chose et de me confronter à l'échec. J'essaie d'abord d'aller là où est mon plaisir, qu'il s'agisse de repenser l'aménagement d'une pharmacie, d'imaginer le packaging d'un produit ou de dessiner un objet ou de la vaisselle. [www.joselevy.fr](http://www.joselevy.fr)



12 MAISON MAGAZINE

On en parle(ra) continue page 14

Photos: Sébastien Dubois (Dorville), autres (R)